

Brumaire



SOUVENIR NAPOLÉONIEN de BOURGOGNE

2

JOURNÉES NATIONALES DE JUIN 1981



Les journées d'études du Souvenir Napoléonien :

- nous en parlions depuis deux ans,
- elles se sont déroulées les 5, 6, 7 et 8 juin derniers à Dijon,
- c'est désormais avec la nostalgie des jours heureux que nous évoquerons ce qui fut le triomphe de l'accueil le raffinement de l'animation et nous le croyons avec humilité, l'occasion d'un enrichissement de notre culture napoléonienne.

Le 5 juin : Dans l'après-midi, les groupes et notamment les parisiens, étaient accueillis en gare par les membres du bureau et installés dans leurs confortables hôtels.

- Ce fut alors le premier clin d'oeil à nos hôtes qui découvrirent dans leurs chambres quelques spécialités bourguignonnes et la belle plaquette programme des journées de Pentecôte.

- Le temps d'ajuster une cravate ou de parfaire le contour d'une lèvre et nous étions princièrement attendus dans les salons de Madame Gaston Gérard pour une réception d'honneur : charme, distinction d'une hôtesse qui prodiguait des démarches, souriante et... son excellent champagne.

- Dès lors, c'était gagné : les esprits et les coeurs pétillaient d'amitié ; une amitié simple et vraie faite de gentillesse, de courtoisie, de cordialité, de bonheur d'être ensemble et dont l'expression concrète devait être mesurée à l'applaudimètre de la première conférence "Sur les traces de Napoléon en Bourgogne" du Colonel Gosse et d'Alain Pigeard.

Le 6 juin : Le samedi, l'honneur a fait un brin de cour à la joie. S.A.I. le prince NAPOLEON nous a rejoint à Autun pour la visite du collège des frères BONAPARTE où une plaque commémorative a été inaugurée.

- La halte au manoir de la Famille BELORGEY à Tholay-le-Bas, bien connu de nous tous, puis le tour de la ville d'Autun ont éveillé la curiosité de nos esprits et... notre appétit. Un véritable banquet nous était servi à l'Ecole Militaire dont le commandant, le Colonel de Ternay, incarne les meilleures traditions de l'art de recevoir : quel bivouac !

3

- Au retour de campagne, bottes crottées et dolmans en bataille, la cohorte des grognards, répondant à l'invitation du Préfet de Région et de Madame Buralat, se faufilaient en colonne par un dans les jardins de la Préfecture pour une visite commentée de l'Hôtel Bouhier de Lantenay. Chacun sait les qualités de coeur de nos éminents membres d'honneur qui, avec une affabilité privilégiée, nous ont ouvert les salons dans lesquels le Premier Consul a séjourné en 1800.

- Les Napoléoniens découvraient, peu après, la salle des Etats de l'Hôtel de ville de Dijon où ils étaient reçus, pour y déguster le verre de bienvenue, offert par le Maire, Monsieur Poujade que Monsieur Ulrich représentait.

- Enfin, après un dîner au Frantel, c'est dans la béatitude admirative des inconditionnels que les nombreux invités dijonnais et les membres du Souvenir ont écouté la conférence d'exception que donnait notre Président, Maître Debize, "Le Lieutenant Bonaparte à Auxonne" : mille détails de la petite histoire locale qui, en filigrane, laissent apparaître les grandes orientations de la noble histoire de l'Empire.



Le 7 juin : Dimanche, c'est le matin de la curiosité, celui de l'Espérance de nos hôtes qui pressentaient un grand moment culturel.

Ils n'ont pas été déçus, qu'il s'agisse de la visite du polygone d'artillerie sous la conduite érudite des Généraux De Cointet ; de la chapelle de la levée à Tilly-sur-Armançon où le jeune Bonaparte allait si souvent méditer sur sa vie de l'instant et sur sa destinée ; des casernes où le futur Empereur a appris le métier des armes dans la rusticité d'une vie que, naturellement il se promettait de rendre plus brillante, etc...

- La somptueuse parenthèse gastronomique de la journée que nous a réservée le Colonel Charrue au 51ème Régiment du train et le vin d'honneur offert par Monsieur Hugon, Maire de la ville d'Auxonne, ont concrétisé, à l'évidence, la fidélité au souvenir de Napoléon et l'audience de notre société dans le tissu bourguignon.

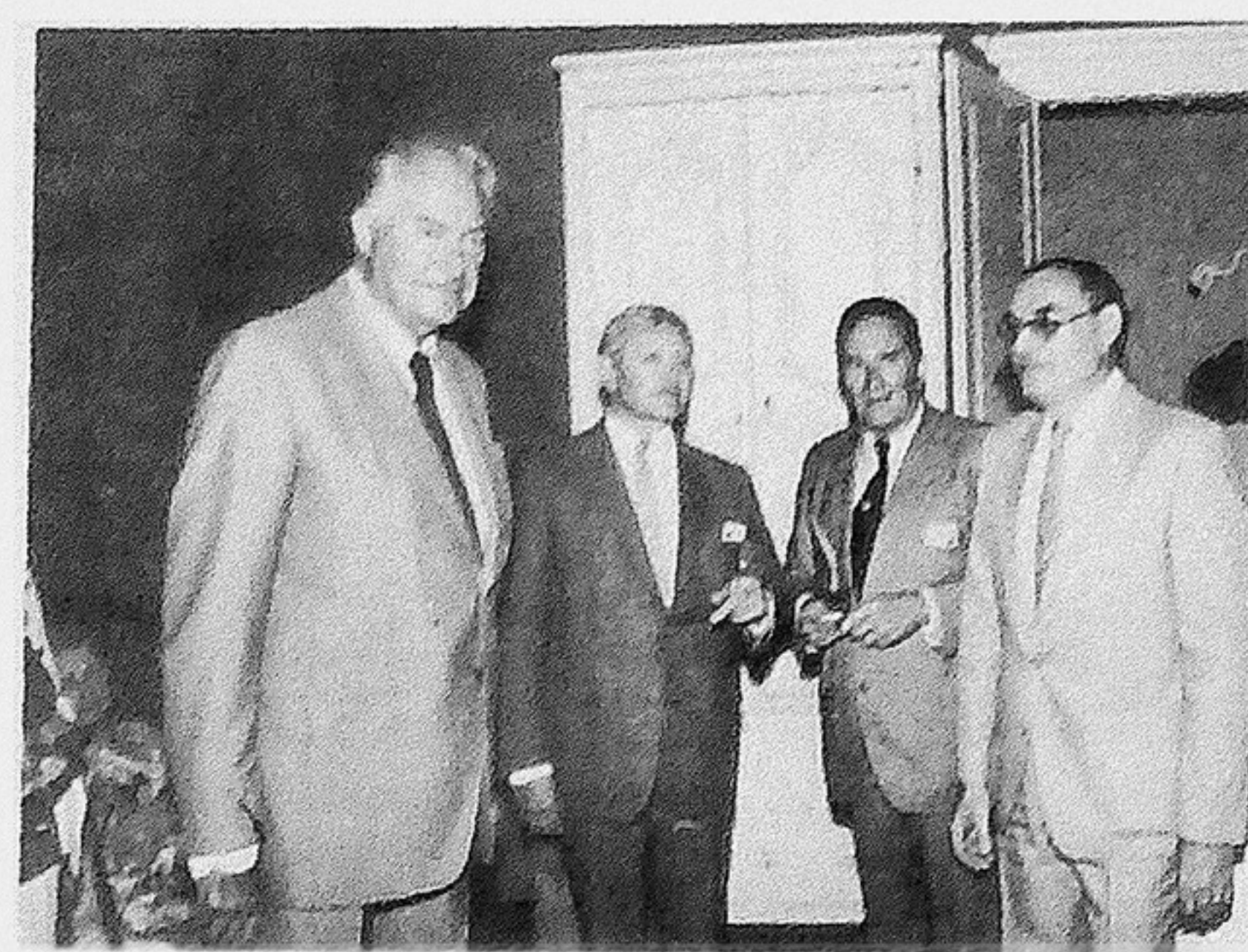
Cette sérieuse journée d'études devait se terminer dans un éclat de rire au siège de la Compagnie Bourguignonne des Oenophiles, 18 rue Sainte Anne où une dégustation de prestige nous avait été préparée dans le cadre du restaurant de l'Hôtel Berbisey.

Quel prélude au buffet bourguignon pris au "Château Bourgogne" du Frantel !

Il ne restait qu'à faire la connaissance du Capitaine Noisot présenté par Monsieur Jeannin-Naltet qui, dans sa conférence sur "le culte de la Fidélité" à l'Empereur manifestait sa propre fidélité au grand soldat.

4

Enfin, Maître Jacquot, sur le mode de l'humour, devait nous souhaiter une bonne nuit en nous entretenant des passages de Napoléon III à Dijon.



Le 8 juin : C'est sans mélancolie que la dernière journée s'est déroulée à Fixin. Les visites de la tombe de Noisot, de l'imcomparable chef d'oeuvre de Rude, auprès duquel chacun d'entre nous s'est plusieurs fois recueilli, et du Musée Noisot, ont mis un point final au pèlerinage napoléonien.

Alors ce fut l'au-revoir d'allégresse dans le caveau de Nuits-Saint-Georges où, sous la présidence du Sénateur Maire, Monsieur Barbier, le dernier déjeuner devait nous régaler.

Au total, et selon les témoignages unanimes ces belles journées, fructueuses à tous égards, auront largement contribué à la promotion de notre délégation bourguignonne du Souvenir Napoléonien.

NOTA : Le compte-rendu détaillé de ces journées et les textes des conférences insérés dans les numéros 319 et 320 de la revue Nationale qu'on pourra se procurer à l'occasion de nos prochaines rencontres au Frantel, ou au Secrétariat, au prix de 15 francs le numéro.

1981-IMAGES D'UN PÉRIPLE NAPOLÉONIEN EN BOURGOGNE

Le document ci-contre est extrait de « Brumaire », revue du « Souvenir napoléonien de Bourgogne » dont la première de couverture a été reproduite. Les trois pages dactylographiées 2, 3 et 4 rendent compte d'un périple bourguignon des membres du SN, honoré par la présence du Prince Napoléon (reconnaisable à sa haute taille sur certaines photos. Ce périple se déroulait en juin 1981. Les textes et les clichés relatifs à Auxonne et à son canton ont été encadrés en rouge. Ces clichés ont été pris dans le salon d'honneur de la mairie d'Auxonne. On note sur celui de droite la présence du Maire Jean Hugon.

C.SPERSANZA